



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Tous mécènes !
8^e campagne d'appel au don
24 octobre 2017 - 15 février 2018

Tous mécènes ! du Livre d'heures de François I^{er}

Une acquisition historique pour le retour en France
d'une œuvre exceptionnelle

Manuscrit entièrement recouvert d'une somptueuse reliure d'or et de pierres précieuses, ce joyau de l'orfèvrerie française ne connaît pas d'équivalent. François I^{er} avait choisi d'offrir ce livre d'heures à sa nièce Jeanne d'Albret, élevée sous son autorité à la cour de France. Henri IV et le cardinal Mazarin possèdent ensuite le recueil de prières, petit objet du quotidien mais dont la conception est d'une richesse inouïe.

Unique vestige des trésors des Valois totalement dispersés dès la fin du 16^e siècle, le *Livre d'heures de François I^{er}* devient propriété de collectionneurs en Angleterre au début du 18^e siècle. Son acquisition par le Louvre, pour un montant total de 10 millions d'euros environ, permet le retour en France de ce joyau de la Renaissance.

Grâce à la générosité exceptionnelle de LVMH Moët Hennessy - Louis Vuitton, la moitié de la somme nécessaire à cette acquisition a déjà été rassemblée. À partir du 24 octobre, le musée du Louvre lance une vaste campagne d'appel au don auprès des particuliers et des entreprises pour réunir 1 million d'euros avant le 15 février.

Le livre d'heures est présenté dans le cadre de la grande exposition *François I^{er} et l'art des Pays-Bas* (18 octobre 2017-15 janvier 2018).

Afin de permettre l'entrée de ce chef-d'œuvre unique dans les collections nationales, aujourd'hui mis en vente par son propriétaire londonien et classé « œuvre d'intérêt patrimonial majeur », le musée du Louvre doit rassembler 8 millions de livres (soit environ 10 millions d'euros).

Le Louvre sollicite la générosité de tous afin de réunir 1 million d'euros avant le 15 février 2018 par une nouvelle campagne d'appel au don « Tous mécènes ! ».

LVMH Moët Hennessy - Louis Vuitton s'engage activement pour le succès de l'opération ; par son généreux don de 5 millions d'euros, la moitié du montant d'acquisition est déjà assurée. En parallèle, le musée poursuit sa recherche de fonds auprès des entreprises et des grands donateurs afin de compléter la somme nécessaire.

Une œuvre d'une grande rareté

Le *Livre d'heures de François I^{er}*, est une œuvre sans équivalent dans les collections françaises et étrangères. Il s'agit de la seule pièce d'orfèvrerie, avec la salière de Cellini à Vienne, à pouvoir être directement associée au souverain ainsi que la seule reliure précieuse française connue à ce jour pour les règnes de François I^{er} et des derniers Valois.



Retrouvez la campagne en images sur
www.tousmecenes.fr

Cette acquisition bénéficie du mécénat
exceptionnel de

LVMH Moët Hennessy – Louis Vuitton



Musée du Louvre
Direction des Relations extérieures
Anne-Laure Béatrix, directrice
Adel Ziane, sous-directeur de la communication
Sophie Grange, chef du service presse

Contact presse
Christine Cuny
christine.cuny@louvre.fr
Tél. + 33 (0)1 40 20 51 42

Manuscrit de petit format (8,5 de hauteur x 6,5 de largeur), ce Livre d'heures est orné de seize peintures en pleine page et de nombreuses initiales décorées. Cet ensemble peut être daté grâce à la date de 1532 qui figure dans l'ornementation.

Couvert d'une reliure d'or émaillé, enrichie de pierres précieuses et de deux grandes plaques de cornalines ovales gravées en intaille, le livre d'heures est non seulement un chef-d'œuvre de l'orfèvrerie française sous le règne de François I^{er}, mais également un monument de la joaillerie.

Un nouvel appel au mécénat pour cette acquisition historique

Les précédentes campagnes « Tous mécènes ! » ont montré la forte adhésion du public et le souhait de chacun de participer, selon ses moyens, à l'enrichissement des collections du Louvre. La campagne 2016 avait mobilisé 3 700 donateurs pour réunir une somme de 670 000 €. Ce huitième rendez-vous vient renforcer une nouvelle fois le lien entre le musée et le public.

Jeu #GoFrançoisGo

Les internautes sont invités à jouer au jeu #GofrançoisGo, pour aider le personnage de François I^{er} à rassembler les bijoux du livre d'heures et à arriver jusqu'à Chambord. Ils pourront s'ils le souhaitent, participer à un tirage au sort pour remporter un séjour à Chambord. Ce séjour pour deux personnes est offert par nos partenaires le Château de Chambord et le Relais de Chambord.

www.tousmecenes.fr

Comment faire un don ?

Avant le 15 février 2018 :

- en ligne sur www.donate.louvre.fr

- par chèque à l'aide d'un bulletin à télécharger sur www.tousmecenes.fr et à retourner par courrier.

Une réduction fiscale avantageuse

Quel que soit le montant du don, 66% de la somme viennent en réduction de l'impôt sur le revenu du donateur (dans la limite de 20% du revenu imposable ; cette réduction concerne les foyers fiscaux français). Les entreprises peuvent également bénéficier d'une réduction fiscale importante sur l'impôt sur les sociétés.

Le Louvre remercie les donateurs

Pour tout don, le Louvre remercie nominativement les donateurs ou la personne de leur choix sur le site www.tousmecenes.fr et dans le musée à proximité de l'œuvre.

Pour tout don de 30 € ou plus (soit 10, 20 € après réduction fiscale), les donateurs recevront une invitation pour deux personnes pour découvrir le *Livre d'heures de François I^{er}*.

Pour tout don de 200 € ou plus (soit 68 €) après réduction fiscale), les donateurs sont invités à une visite privée autour de l'œuvre un mardi, jour de fermeture du musée (invitation valable pour deux personnes).

Pour tout don de 350 € ou plus (soit 119 € après réduction fiscale), les donateurs bénéficient également pendant un an de la carte des Amis du Louvre.

Pour tout don de 500 € ou plus (soit 170 € après réduction fiscale), les donateurs sont invités à une soirée exclusive autour de l'œuvre (invitation valable pour deux personnes) et bénéficient de la carte des Amis du Louvre.



Livre d'heures de François I^{er} (détail) © S.J Philips

Tous mécènes !

En 2010, grâce à 7 200 donateurs, le musée du Louvre a réuni les 1 260 000 € manquants à l'acquisition du tableau *Les Trois Grâces* de Lucas Cranach.

En 2011, ce sont 500 000 € que 1 900 donateurs ont rassemblés pour restaurer et remonter deux éléments d'architecture cairote dans le cadre de l'ouverture du département des Arts de l'Islam.

En 2012, 4 500 donateurs ont permis de réunir les 800 000 € manquants pour l'achat de l'une des deux statuettes en ivoire qui vinrent compléter une *Descente de croix* médiévale déjà conservée au Louvre.

En 2013, 6 700 donateurs ont offert un million d'euros pour la restauration de l'une des icônes du musée, la *Victoire de Samothrace* et la rénovation de l'escalier monumental qui lui sert d'écrin.

La campagne de 2014 a permis à plus de 4 500 donateurs de réunir 800 000 € pour la *Table de Breteuil* dite *Table de Teschen*.

En 2015, *Amour essayant une de ses flèches* de Jacques Saly (1717-1776) a pu rejoindre les collections du département des Sculptures grâce à plus de 4 300 donateurs qui ont rassemblé près de 680 000 €.

En 2016, grâce à 3 700 donateurs, le musée du Louvre a réussi à réunir les 670 000 € nécessaires pour reconstituer le *mastaba d'Akhethérep*.

Le *Livre d'heures de François I^{er}* et de Jeanne d'Albret, reine de Navarre.

Une ornementation d'exception

Objet du quotidien, le Livre d'heures est un recueil de prières que l'on portait sur soi. Élégalement calligraphié et entièrement manuscrit, ce livre d'heures avec calendrier est orné de 16 peintures en pleine page dotées d'encadrements classiques dorés auxquelles s'ajoutent trois peintures plus petites pourvues de larges bordures ornées et datées de 1532.

Une reliure unique

Si les peintures qui ornent cet ouvrage sont d'une grande beauté, c'est par sa reliure que cet ouvrage incarne admirablement le goût du faste et de la munificence de François I^{er} et des derniers Valois. Deux grandes cornalines ovales taillées en intaille et entourées de quatre têtes de chérubins ornent les deux plats bordures émaillées d'arabesques, ponctués de rubis et de turquoises. Les tranches des plats, elles aussi couvertes d'or, sont également ornées d'arabesques d'émail noir. Le fermoir, quant à lui, s'orne d'une grosse tourmaline facettée. Le dos du livre, est couvert d'or et de rinceaux émaillés, simulant de faux nerfs. Il est entièrement serti de rangs de cabochons où alternent rubis et turquoises.

À cet objet luxueux s'ajoute le signet ou marque-page qui constitue lui-même un extraordinaire joyau : conçu comme une colonne serti de rubis et de turquoises, il enchâsse un camée représentant le Christ à la colonne.

Éblouissant par sa qualité d'exécution, l'ouvrage d'or, d'émail et de pierres précieuses montre l'épanouissement du vocabulaire décoratif de la Renaissance sous le ciseau des orfèvres de François I^{er} et la parfaite maîtrise des matières et des couleurs qui en font un chef-d'œuvre de l'orfèvrerie française de la Renaissance dont il ne subsiste presque plus rien aujourd'hui.

Les cornalines gravées, dont les dimensions sont tout à fait singulières, et la figure du Christ en demie ronde-bosse du marque-page, se rattachent à l'évidence aux plus belles créations des maîtres italiens de Rome, ou de Lombardie. Enfin, le décor de turquoises et rubis évoque peut-être à sa manière des modèles ottomans où ces deux pierres alternent volontiers sur les pièces d'orfèvrerie à l'époque du règne de Soliman le Magnifique, devenu sultan en 1520 et avec lequel François I^{er} a précisément conclu une alliance contre les Habsbourg en 1536, à l'issue de plusieurs traités et ambassades où de nombreux cadeaux ont été échangés.

Des collections royales françaises à un antiquaire londonien

La provenance de l'œuvre est tout aussi éblouissante. Acquis par François I^{er} le 2 janvier 1538 du marchand-joaillier Allart Plommyer, on le retrouve ensuite dans l'inventaire des objets précieux du château de Pau en 1561 : « *Une paire d'heures garnyes d'or, le couvercle de cornaline gravée d'une sainte Barbe, d'un costé, et d'une sainte Catherine(...), enrichy de rubis et turquoyses (...), ung Crucifix ung saint François et ung saint Hyérosme sur le dos du livre (...), fermé d'un gros rubis (...)* ». Il appartenait alors à Jeanne d'Albret, reine de Navarre (1555-1572), nièce de François I^{er} et mère d'Henri IV. Henri IV en hérite à son tour et on le retrouve dans l'*Inventaire des objets rares et riches orphèvreries* provenant des Foix, des Albret, des Alençon et Bourbons établi à Fontainebleau en 1601-1602.

Aliéné des collections royales après 1610, Marie de Médicis le choisit pour son cabinet au Louvre puis le vendit au cardinal Mazarin. Le Livre d'Heures est dûment enregistré dans son inventaire après-décès en 1661 : « *Un autre livre d'heures en petit volume escript sur velin avec figure de mignature couvert d'or, enrichy de deux carnalines gravées sur les deux couvercles et de rubis et tourquoises estimé 200 l.* ». Le livre d'Heures passe en Angleterre au XVIII^e siècle et apparaît en 1755 dans la vente des collection du docteur Richard Mead (1673-1754), médecin du roi d'Angleterre et collectionneur averti ; où il est acquis par Horace Walpole (1717-1797), le célèbre collectionneur, qui les signale lui-même dans la description de sa demeure de Strawberry Hill en 1784, placées dans la Tribune, au sein des fleurons de ses collections.

Passé ensuite dans la collection de sa petite nièce, Laure, comtesse Waldegrave, puis dans sa descendance, le joyau passe ensuite entre plusieurs mains, parmi lesquelles d'Alfred de Rothschild (1842-1918), banquier et directeur de la Banque d'Angleterre et de sa fille adultérine Almina, comtesse de Carnarvon (1876-1969). L'œuvre est passée pour la dernière fois en vente à Londres, le 26 mars 1942.